

Exercice Tremboul à Yverdon

Autor(en): **Mathey, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **50 (2003)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-369711>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ENSEMBLE POUR SAUVER

Exercice Tremboul à Yverdon

La protection civile n'est pas l'unique acteur du sauvetage, raison pour laquelle il est indispensable que les divers organismes régionaux et leur matériel puissent se rencontrer pour un exercice commun d'envergure. Dans cette perspective, la région d'Yverdon organisait samedi 17 mai une rencontre avec ses partenaires, pompiers, ambulanciers, samaritains et Rega. Basé sur un scénario catastrophe, le coup d'envoi est donné à 6 h du matin.

RENÉ MATHEY

Un tremblement de terre a surpris le Pied du Jura dans la nuit, prévoit le scénario. On ne déplore pas de dégâts majeurs, à l'exception des hauts de Chamblon où la ligne à haute tension s'est abattue sur un groupe de maisons. Dans le même temps, un grave accident de la circulation oblige les pompiers à désincarcérer la victime prise au piège dans son véhicule.

Sur place on peut constater une forte fumée obligeant les pompiers porteurs de masques à travailler en situation périlleuse.

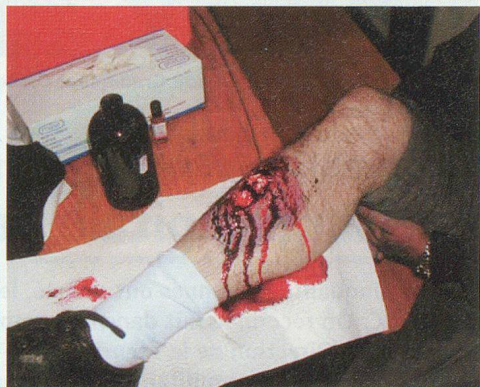
Petit retour en arrière

Il y a plusieurs mois, le chef de service de sauvetage, Sébastien Pitton, imagine le scénario précité. En état-major, si l'enthousiasme est de mise, on mesure toute l'importance et l'ambition d'un tel exercice dont le but est: «mieux connaître les divers services qui composent le sauvetage dans notre région et surtout tisser les liens d'amitié nécessaires à une collaboration étroite sur le terrain».

Tremboul (conjonction de tremblement de terre et éboulement) demande à première vue un engagement important. Soit quelque 150 personnes agissant de concert sur le terrain d'exercice des casernes de Chamblon. Pour Alain Tzaud, chef ORPC, il s'agit donc de veiller à la sécurité, le sauvetage, les samaritains, le ravitaillement, le matériel et bien entendu, la presse. A propos de matériel, c'est l'occasion rêvée d'étreindre le nouveau réseau informatique et les connexions Internet, ainsi chacun est informé rapidement et complètement.

Sur le terrain

Des bâtiments enfumés et écroulés sont le théâtre des opérations. Nécessitant une intervention rapide, des «blessés» – figurants de la protection civile – sont secourus. Pour cela les sauveteurs doivent aménager des accès au moyen de divers outils perforants tandis que les pompiers procèdent à une approche en milieu enfumé et à la visibilité fortement amoindrie.



C'est d'ailleurs, pour les nouveaux spécialistes porteurs de masque, un examen déterminant. En effet, cette opération délicate est supervisée par un expert qui observera ces dames et ces hommes en situation de stress, afin de déceler toute défaillance ou claustrophobie éventuelles. Quant à la protection civile elle procède à l'ouverture des bâtiments encombrés par divers matériaux. Citons pour l'anecdote que l'obstruction des entrées de maisons est réalisée avec des matériaux récupérés sur le site d'Expo.02.

Le matériel est fortement mis à contribution. Tronçonneuses, chalumeaux, compresseurs, meuleuses, marteaux piqueurs, etc. Même les fameux coussins de levage interviennent pour soulever un vieux char de l'armée dûment bâché pour l'occasion et censé représenter une roche effondrée sur un passage sous voies.

Si l'on ajoute à cela une démonstration intéressante de la Rega qui présente son nouvel hélicoptère d'intervention ainsi que le matériel dont il est équipé, on a une vision d'ensemble du système de sauvetage en place dans la région. Par ailleurs, le nombreux public présent n'est pas mis à l'écart et chaque

chef de formation commente l'engagement de ses hommes au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Pour ce faire une sonorisation est intégrée sur le site même. Soigneusement camouflée, elle permet une communication permanente avec les spectateurs. N'oublions pas la mise en service de machines à fumée qui offrent à la scène un fort sentiment d'authenticité.

Bilan de l'opération

C'est donc après 4 à 5 heures d'intervention que se termine cet exercice. Le public est conquis, non seulement par l'arrivée de la Rega, mais également par les performances d'acteurs des blessés sortis des décombres et grimés pour l'occasion par les samaritains. Pour qui n'a vu le réalisme des blessures fictives sur le corps des figurants, c'est un choc, tant l'effet produit est proche de la vérité.

Cet exercice a non seulement permis d'entraîner personnels et matériel, mais aussi de rapprocher des gens qui ne se connaissaient pas et qui pourtant sont appelés à travailler ensemble.

(N.d.l.R.: reportage réalisé sur la base des documents fournis par la région d'Yverdon)